Burundi : nouvel arrestation d’un avocat accusé de "subornation de témoins"

@rib News, 29/07/2011 - Source AFPUn des avocats des parties civiles dans le procÃ¨s des assassins prÃ©sumÃ©s du reprÃ©sentant de lâ€™Organisation mondiale de la SantÃ© (OMS) en 2001 au Burundi, a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© "pour subornation de tÃ©moins" et Ã©crouÃ© jeudi, a-t-on appris vendredi de source judiciaire."Câ€™est avec consternation que nous avons appris lâ€™arrestation de notre confrÃ¨re Me FranÃ§ois Nyamoya hier aprÃ¨s-midi et son incarcÃ©ration Ã la prison centrale de Mpimba", a dÃ©clarÃ© Ã la presse Me Sylvestre Banzubaze, porte-parole de lâ€™ordre des avocats burundais.
"Le substitut du procureur qui lâ€™a entendu nous a expliquÃ© quâ€™il est poursuivi pour subornation de tÃ©moins dans le cadre lâ€™affaire Kassi Malan", le reprÃ©sentant de lâ€™OMS au Burundi assassinÃ© en 2001, a-t-il poursuivi.ContactÃ©, le procureur porte-parole de la Cour suprÃªme nâ€™ont pas souhaitÃ© sâ€™exprimer sur cette affaire."Cest le harcÃ¨lement de notre ordre se poursuit", a accusÃ© Me Banzubaze, assurant "que les faits reprochÃ©s Ã Me Nyamoya remontent Ã 2003" et quâ€™il y a donc "prescription".Des sources judiciaires ont affirmÃ© que Me Nyamoya auraient suscitÃ© de faux tÃ©moignages qui auraient abouti Ã lâ€™incarcÃ©ration de plusieurs hauts responsables des forces de lâ€™ordre, condamnÃ©s dans un premier dâ€™Ãªtre tous acquittÃ©s en juin 2008.M. Malan, un Ivoirien de 55 ans, avait disparu de Bujumbura le 20 novembre 2001. Son corps, qui portait des traces de coups, avait Ã©tÃ© retrouvÃ© dans lâ€™aprÃ¨s-midi sur les rives du lac Tanganyika dans la capitale burundaise.Me Nyamoya, porte-parole du parti dâ€™opposition Mouvement pour la solidaritÃ© et le dÃ©veloppement (MSD), avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© arrÃªtÃ© et Ã©crouÃ© pour "injures" et diffamation" de septembre Ã octobre 2010."Nous demandons libÃ©ration de Me Nyamoya, ainsi que celle de nos deux confrÃ¨res Me Suzanne Bukuru et le bÃ¢tonnier Me Isodore Rufyikiri, car tous sont en prison injustement", a martelÃ© le porte-parole de lâ€™ordre des avocats burundais.M. Banzubaze a fait cette dÃ©claration au cours dâ€™une manifestation dâ€™une centaine dâ€™avocats devant le palais de justice Bujumbura brandissait des pancartes demandant la libÃ©ration de leurs confrÃ¨res, ainsi que des bougies et des torches "pour chercher la justice perdue dans les tÃ©nÃ¨bres".Le bÃ¢tonnier de lâ€™ordre des avocats avait Ã©tÃ© arrÃªtÃ© mercredi pour "outrage Ã magistrats" aprÃ¨s sâ€™Ãªtre exprimÃ© publiquement au cours dâ€™une manifestation dâ€™avocats en soutien Ã consoeur, Me Suzanne Bukuru.Avocate des parties civiles dans le procÃ¨s de Patrice Faye, un FranÃ§ais de 58 ans qui vient dâ€™Ãªtre condamnÃ© Ã 25 ans de prison pour viols, Me Bukuru avait elle Ã©tÃ© arrÃªtÃ©e pour "complicitÃ© dâ€™espÃ©crouÃ© le 15 juillet pour avoir facilitÃ© une interview avec des journalistes franÃ§ais.Depuis son arrestation, un bras-de-fer est engagÃ© entre le pouvoir burundais et lâ€™ordre des avocats, en grÃ¨ve des prÃ©toires depuis lundi et qui organisent des manifestations chaque matin.Les avocats ont reÃ§u le soutien de la sociÃ©tÃ© civile burundaise et celui de plusieurs organisations internationales, dont Amnesty International qui a exigÃ© jeudi "une libÃ©ration immÃ©diate" des avocats emprisonnÃ©s.